

UN EXEMPLE DE SYSTEME SYMBOLIQUE NUMERIQUE: PANDORE-BASILE

F.Delebecque, J.P. Quadrat

January 12, 1990

1 PANDORE

Pandore est un système expert pour l'identification et la commande optimale stochastique ou déterministe.

Il est spécialisé dans la résolution des systèmes non-linéaires et l'exploitation du calcul formel pour la résolution numérique de ces problèmes.

Un interface avec Basile lui permet de générer des programmes numériques exploitables par ce dernier lorsque des fonctionnalités lui manquent.

Il est souvent capable de réaliser une étude complète à partir de la spécification du problème de commande. Cette étude consiste à générer des programmes numériques, à faire du graphique sur les résultats et à générer un rapport en Latex résumant et expliquant les résultats obtenus.

Il a accès à la bibliothèque Basile par ses moyens de génération de programmes Fortran.

Il est capable de discrétiser avec un ordre de précision arbitraire, donné par l'utilisateur, des équations différentielles commandées et de résoudre le problème associé par une méthode de gradient.

Pour atteindre ces objectifs Pandore vit dans un univers Lisp auquel on a ajouté des possibilités d'inférence par un Prolog *Oblogis* — fait par P. Gloess à l'Université de Compiègne — et de calcul formel par *Macsyma*.

La structure de Pandore est donnée par la figure 1.

La partie numérique est soit effectuée par la génération de programmes Fortran et leur exploitation automatique par Pandore, soit par la génération de programmes Fortran utilisables par Basile grâce à des macros Basile classiques. La raison de ce choix est justifié par l'expérience. On se trouve généralement en présence de l'alternative suivante :

- soit le problème est facile et Pandore arrive alors à faire l'étude tout seul,

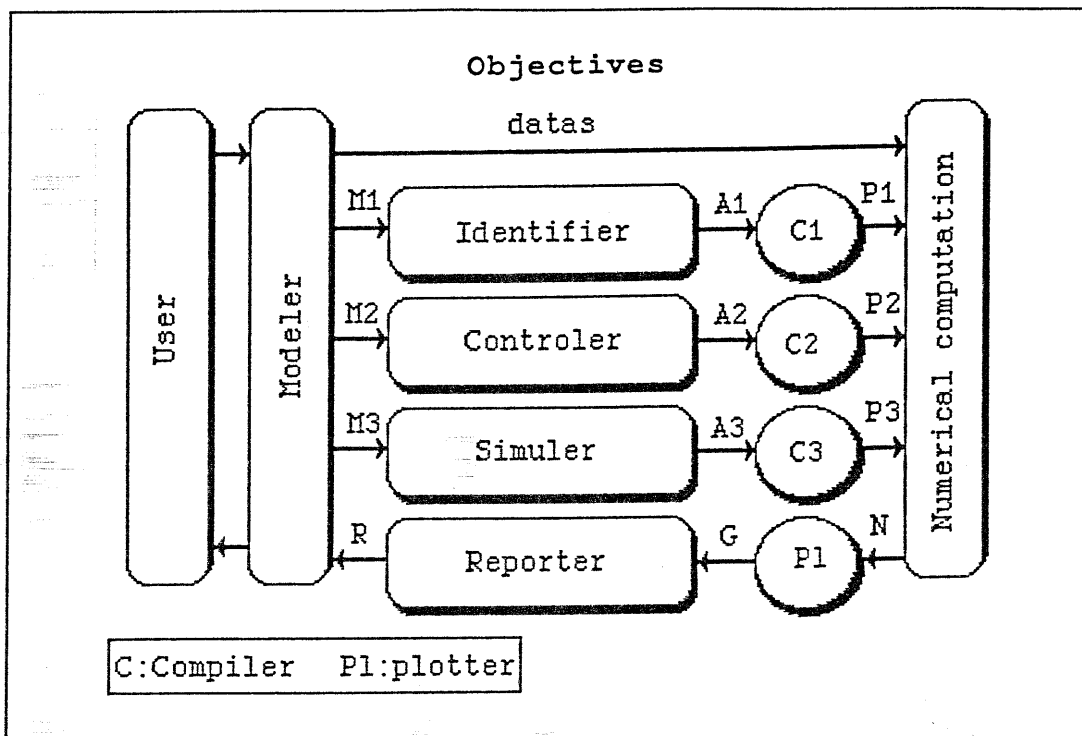


Figure 1: Structure de Pandore.

- soit le problème est trop difficile pour Pandore, alors de la programmation ou tout au moins de l'interaction dans Basile et Macsyma est nécessaire. Pandore se contente de fournir des programmes Fortran nécessaires à Basile (qui sont dans ces cas difficiles, souvent infaisables à la main). Pandore génère alors également le rapport.

Pandore comprend quatre parties :

- un éditeur spécialisé d'entrée du problème,
- un langage de commande permettant d'interagir avec le système,
- un système de génération de programmes Fortran,
- un système de génération de rapports pouvant démontrer des théorèmes dans certains cas particuliers.

2 L'EDITEUR D'ENTREE DU PROBLEME

C'est un éditeur fenêtre-souris-menus permettant de spécifier le problème d'optimisation et les notations.

Cet éditeur est intelligent dans la mesure où il adapte automatiquement ses menus aux réponses précédemment faites.

Son rôle est d'installer des faits Prolog exploités par la suite par le langage de commande. Prenons l'exemple de la rentrée de la navette dans l'atmosphère qui sera l'application dont nous

nous servirons pour illustrer notre propos. Il est énoncé clairement en termes physiques au paragraphe 1.5 du chapitre précédent ou en termes mathématiques dans le rapport généré par Pandore en annexe B.

L'entrée des faits se fait par le menu donné dans la figure 2.

ENTREE DES FAITS DU PROBLEME	
<i>More above</i>	
Type du probleme: COHMANDE EVALUATION D'UN COUT MOYEN CALCUL D'UNE DENSITE DE PROBABILITE	
Nom de la variable temps: T	
Liste des variables d'etat: [X1,X2,X3]	
Valeur de la moyenne dynamique pour X1: SCV	
Valeur de la moyenne dynamique pour X2: SCG	
Valeur de la moyenne dynamique pour X3: SCZ	
Valeur de la variance dynamique pour X1: 0	
Valeur de la variance dynamique pour X2: 0	
Valeur de la variance dynamique pour X3: 0	
Domaine de variation de X1: [MINF, INF]	
Domaine de variation de X2: [MINF, INF]	
Domaine de variation de X3: [MINF, INF]	
Condition frontiere en X1 = MINF: [ARRET,0]	
Condition frontiere en X1 = INF: [ARRET,0]	
Condition frontiere en X2 = MINF: [ARRET,0]	
Condition frontiere en X2 = INF: [ARRET,0]	
Condition frontiere en X3 = MINF: [ARRET,0]	
Condition frontiere en X3 = INF: [ARRET,0]	
Liste des variables parametres: []	
Liste des variables fonctions parametres: []	
Liste des variables prix: [P1,P2,P3]	
Liste des variables derivees des prix: [Q1,Q2,Q3]	
Liste des variables de controle: [U1]	
Domaine de variation de U1: [MINF, INF]	
Nom du cout optimal: V	
Valeur du cout instantane: -SCL	
<i>More below</i>	
Sauver les faits <input type="checkbox"/>	Pandore toplevel sans sauver les faits <input type="checkbox"/>
FAITS DU PROBLEME	

Figure 2: Editeur d'entrée.

Lorsque le problème est compliqué, un programme Macsyma peut être nécessaire.

Sur des exemples plus simples, on pourra entrer directement les formules à l'éditeur.

Une fois sauves les faits par le menu correspondant de l'éditeur on dispose d'une base de données accessible par Prolog et mise à jour par les différentes commandes de Pandore et par les réponses de l'utilisateur à des questions.

3 LE LANGAGE DE COMMANDE DE PANDORE

Ce sont des commandes rajoutées au système de la machine Lisp, spécialisées à l'exploitation numérique et graphique de problèmes de commande optimale.

La liste complète des commandes est donnée dans la figure 3.

Leurs noms sont suffisamment explicites, nous ne les commenterons pas.

A titre d'illustration, la génération des programmes Fortran nécessaires à Basile pour résoudre le problème déjà cité par une méthode de gradient, nécessite l'appel de deux commandes :

```

=< pb:8 Connand>=> Help (All, Entrer, Regarder, Actions, or General) All

Commandes pour entrer les faits
Est Un                               La Moyenne De La Dynamique En   Le Non Du                         Probleme Global
L Horizon Est                        La Variance De La Dynamique En  Le Taux D Actualisation Vaut     Sens Physique De
La Condition Aux Limites En         Le Cout Instantane Vaut         Probleme De Type                  Sens Physique Du
La Loi Est                           Le Domaine De Variation De

Commandes pour regarder et modifier les faits
Detruire Un Fait Specifique         Fait Specifique Du Probleme Courant  Sauver Des Resultats
Donnees Du Probleme Courant        Liste Des Problemes Charges         Sauver Faits Pb Courant
Efface Le Probleme                 Recharger Des Resultats            Syntaxe Interne Clause
Efface Tout

Commandes pour executer des actions de Pandore
Compilation Et Execution Du Fortran Genera  Generer Programme Principal      Methodes Possibles
Demonstration D Existence             Generer Sous Programme          Probleme Bien Pose
Figures                               Graphe Evaluation Cout Moyen    Resoudre
Generer Le Rapport                   Graphe Programmation Dynamique

Commandes Generales
Fin Du Mode Commande
Identification Stochastique
Mode Menu
Simulation D Une Diffusion

[09:11:55 MA Top Level: Printer Laser Writer is attached and responding again.]
=< pb:8 Connand>=>

Macsyma Frame 1

```

Figure 3: Commandes de Pandore.

⇒ *Méthodes possibles*. La réponse propose Pontriaguine-Basile entre autre.

⇒ *Générer sous programme Pontriaguine-Basile* génère les programmes Fortran suivants :

```

SUBROUTINE CFX(X,CX)
IMPLICIT REAL*8(A-H,O-Z)
DIMENSION X(4),CX(4),T
COMMON /ZPAR/ A(100)
CX(1)=200*(X(1)-0.0976)
CX(2)=40*(X(2)+1)
CX(3)=200*(X(3)-0.2)
etc...
END

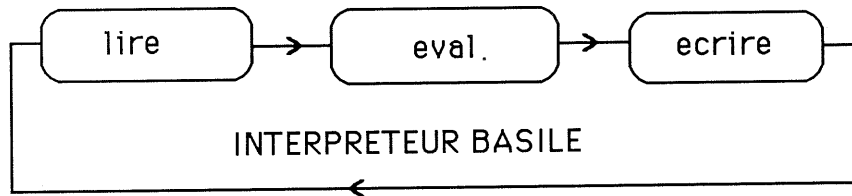
```

On peut alors utiliser BASILE pour exploiter ce programme.

4 BASILE

BASILE est un système conçu pour l'étude et la résolution des problèmes relevant de l'Automatique classique. Ce système a été réalisé avec l'objectif de fournir aux experts en Automatique un puissant outil de calcul.

Le système est totalement interactif: il reçoit une ligne de commande, la traite immédiatement, le cas échéant imprime le résultat et attend la nouvelle commande. D'autre part, le système offre



PROG. DURE

OBJETS STANDARDS

- Matrices scalaires
- Matrices polynomiales
- Matrices de ch. de carac.

BIBLIO. STANDARD

Syst. Lin.

- LINPACK
- EISPACK

Eq. Dif.

- ODEPACK

Optimisation

- MODULOPT

PROG. BASILE

NOUVEAUX OBJETS

- Syst. Lin. (A,B,C)
- Matrices de Transfert

MACROS

- Automatique lin.
- Trait. du signa
- Robustesse

un grand confort pour la visualisation des solutions obtenues, visualisation alpha-numérique ou graphique.

On a cherché en outre à rendre le système le plus “ouvert” possible; l'utilisateur peut, soit créer des procédures (ou “macros”), écrites en langage BASILE, et directement utilisables de façon interactive, soit introduire lui-même une nouvelle primitive de calcul associée à un ou plusieurs programmes FORTRAN. Les possibilités d'extension des fonctionnalités du système sont donc pratiquement illimitées. Il est clair, cependant que le caractère interactif du système est limité par le temps de calcul nécessaire à l'exécution de la commande soumise au système. On a donc cherché à réaliser un bon compromis entre les primitives de calcul et les macros.

Un effort particulier a été déployé pour donner au langage BASILE la plus grande similitude possible avec l'écriture mathématique courante. Cependant la nature des objets de l'Automatique classique (matrices réelles ou complexes, fonctions de transfert, matrices polynomiales, etc.) et l'obligation de “linéarité” de l'écriture dans un ordinateur ont obligé parfois à s'éloigner du modèle choisi.

La portabilité a été assurée en écrivant l'ensemble du système en FORTRAN 77 standard. BASILE se compose d'une partie “système” (environ 20000 lignes de FORTRAN) qui interprète la ligne de commande et gère l'interface avec une bibliothèque de programmes d'intérêt général (60000 lignes). La taille de la bibliothèque de programmes a volontairement été réduite au minimum puisque la plupart des algorithmes sont implantés par des macros regroupées en bibliothèques. La structure modulaire de l'ensemble permet de modifier facilement la configuration standard de BASILE.

Le système a été développé à partir du logiciel MATLAB dont on a conservé en partie l'interpréteur. La base de données, en revanche, a été complètement modifiée pour traiter les objets spécifiques de l'Automatique (fonctions non linéaires ou matrices polynomiales, par exemple). La syntaxe MATLAB est devenue un standard de fait de la CAO en Automatique.

Conception générale du système Comme on l'a dit plus haut BASILE se veut un système *ouvert*, c'est à dire pouvant facilement s'adapter aux besoins particuliers d'un utilisateur. Cette volonté nous a conduit à concevoir le système comme un *langage* utilisant une base de données spécifique.

En fait la plupart des systèmes modernes de CAO en Automatique reposent sur ce principe.

Il est clair en effet que la multiplicité des systèmes dynamiques étudiés (discrets, continus, linéaires, non linéaires, implicites, explicites, déterministes, stochastiques, ...), la multiplicité de leurs possibles représentations (réponses fréquentielles, variables d'état, fractions matricielles polynomiales, matrices de transfert, ...) ainsi que la multiplicité des problèmes posés (identification, réalisation, contrôle, optimisation, simulation, robustesse, ...) rendraient rapidement inutilisable un système fonctionnant selon le mode “menus”. En revanche, un utilisateur pourra bien entendu définir lui-même ses propres menus en écrivant des macros appropriées sous forme de dialogue.

Une conséquence essentielle de cette conception est que BASILE peut paraître —à première vue— assez éloigné des préoccupations immédiates de l'Automaticien. En fait les *variables* manipulées et les *primitives* de calcul sont vues comme des “briques” à partir desquelles l'utilisateur doit construire la description du système qui l'intéresse ainsi que la solution qu'il envisage au problème posé. Il sera donc toujours demandé un minimum d'expertise et de programmation à l'utilisateur. Cela peut aller de quelques lignes de programme pour concevoir par exemple un observateur-contrôleur d'un système dynamique linéaire représenté en variables d'état jusqu'à un effort moins négligeable pour optimiser un système non linéaire. Cependant il faut noter que cet effort de programmation ne se fait que lorsqu'on se trouve devant un problème “nouveau”.

En effet tout problème une fois résolu peut se résumer à une *macro* (c'est à dire, un programme

BASILE) qu'on pourra sauvegarder et charger à nouveau dans le système pour résoudre un problème analogue.

On a donc volontairement essayé de limiter au maximum le nombre de primitives de calcul (une centaine) de façon à ne pas trop encombrer la mémoire de l'utilisateur. Souvent ces primitives ont une syntaxe courte ou longue selon que des paramètres optionnels sont présents ou non. De plus on peut demander un ou plusieurs arguments de sortie à ces primitives.

Ces primitives ont été choisies d'une part en raison de leur caractère d'intérêt général et d'autre part en raison de leurs qualités numériques: les algorithmes implantés sont en général numériquement stables. Typiquement un utilisateur définira ses propres programmes en langage BASILE (macros). Ces macros faisant appel aux puissantes capacités numériques du système, l'utilisateur se trouve affranchi d'un pénible travail de programmation, tout en pouvant traiter des problèmes très généraux.

Si l'usage "standard" du système consiste à *écrire des macros*, c'est à dire à écrire des programmes en langage BASILE enchaînant clauses, boucles et appels aux primitives de calcul, il est aussi possible à l'utilisateur de rajouter lui même au système une nouvelle primitive correspondant à un (ou plusieurs) sous-programmes FORTRAN.

5 BASILE-PANDORE

Pour résoudre un problème de contrôle optimal non linéaire dans Basile, les difficultés essentielles proviennent d'une part de la nécessité de faire des calculs symboliques (calcul de dérivées essentiellement) et d'autre part de la lenteur de l'interpréteur Basile qui rend les calculs parfois trop longs pour que le système garde son caractère interactif. L'utilisation de Macsyma permet de résoudre ces deux difficultés grâce à Macrofort qui va nous donner un programme FORTRAN dans lequel sont intégrés tous les calculs symboliques dont on a besoin. Ces programmes FORTRAN sont compilés et appelés interactivement depuis Basile. Le code Basile de l'application se résume à quelques macros, les calculs de type scalaire étant faits en FORTRAN. Du point de vue d'un utilisateur de Basile la situation se résume à trois fichiers :

Un premier fichier "interface" contient les interfaces "soft" entre Basile et les programmes FORTRAN générés par Macrofort. On trouvera dans la partie consacrée à Pandore les exemples de tels programmes pour le test sur la navette qui a servi d'illustration à cette étude.

Un deuxième fichier "méthode" contient les macros Basile qui traitent le problème de contrôle selon une méthode donnée (par exemple gradient ou shooting). Ces macros seront décrites dans les paragraphes qui suivent et sont d'intérêt général, c'est-à-dire indépendantes des données de l'application particulière. Pour traiter un deuxième problème de même type on n'aura donc pas à les modifier. De même pour des problèmes de "petite" taille (ou des problèmes linéaires ou encore pour tester l'algorithme) on pourra écrire les macros spécifiques de l'application et décrites plus haut en langage Basile.

Un troisième fichier "exécution" initialise les paramètres et lance la suite de commandes Basile permettant de résoudre le problème. Evidemment cette partie ne peut se faire que de manière interactive : on suit les valeurs du coût pour une méthode de gradient, on fait tracer des résultats intermédiaires, on modifie les conditions initiales, on change un paramètre de pénalisation, on regarde les valeurs propres de la matrice jacobienne etc, etc... Ce troisième fichier peut charger automatiquement les deux fichiers précédents et donc une fois sous Basile l'utilisateur qui veut lancer un problème complet doit seulement lancer la commande `exec('hermes.ex')`, pour le problème de la navette par exemple. La résolution effective d'un problème se fait en appelant et en modifiant de façon convenable le contenu de ce dernier fichier.

5.1 Fichier interface

Pour le test sur la navette le fichier d'interface est le suivant :

```
//<pT>=dercout(xT)
//Derivee du cout
pT=fort('dercou',xT,cible,pen)
//end

//<ct>=coutf(xT)
//Calcul du cout final
ct=fort('coutf',xT,cible,pen)
//end

//<xdot>=mprimal(t,xt)
ut=u(:,mini(<t/pas+1,nt>))
xdot=fort('primal',t,xt,ut)
//end

//<jaco>=jpr(t,x)
ut=u(:,mini(<t/pas+1,nt>))
jaco=fort('jprima',t,x,ut)
//end

//<xpgdot>=mxpgdual(t,xpg)
ut=U(:,maxi(<t/pas+1,1>))
xpgdot=fort('dualgr',t,xpg,ut)
//end

//<j>=jxpd3(t,xpg)
ut=U(:,maxi(<t/pas+1,1>))
j=fort('jdualg',t,xpg,ut);
//end
```

5.2 Fichier Méthode

Voici le fichier :

```
//<X>=primal(T,xTmin,U)
X=ode(xTmin,Tmin,T,mprimal,jpr);
//end

//<G>=dualg(T,xTmax,pTmax,U)
nT=maxi(size(T));reverse=nT:-1:1;
Td=T(reverse);
xpgTmax=<xTmax;pTmax;0*U(:,1)>;
XPG=ode(xpgTmax,Tmax,Td,mxpgdual,jxpd3);
G=XPG(nx3,reverse)
g1=G(:,1:nt-1);g2=g(:,2:nt);G=<g2-g1,-G(:,nt)>;
//end
```



```

//< G,cout>=grad(T,U)
nt=maxi(size(T));
write(%io(2),'integration du primal')
X=primal(T,xTmin,U),xTmax=x(:,nt);
write(%io(2),'calcul du cout')
cout=coutf(xTmax)
write(%io(2),'calcul de pTmax')
pTmax=dercout(xTmax);
write(%io(2),'integration du dual')
G=dualg(T,xTmax,pTmax,U)
//end

```

5.3 Fichier d'exécution

Le fichier qui suit permet de lancer l'application sous Basile.

```

// Chargement des fichiers
getf('gradient.bas')
getf('hermes.pb')
//compilation des macros
comp(mxpgdual)
comp(mprimal)
comp(jpr)
comp(jxpd3)
comp(grad)
comp(primal)
comp(dualg)
comp(dercout)

//Initialisations
pas=0.005; //pas de temps
xTmin=<1;-0.2;1;0>; //etat initial
nu= 1; //nombre de variables de controle
//Parametres lies a la taille de l'etat
nx=maxi(size(xTmin));nx1=1:nx;nx2=nx+1:2*nx;nx3=(2*nx+1):(2*nx+nu);
TT=0:pas:1;nt=maxi(size(tt)); //discretisation en temps
Tmin=TT(1);Tmax=TT(nt); //Temps initial et temps final
u0=1*ones(nu,nt); //controle initial

cible=<0.0976;-1;0.2>; //cible a atteindre
pen=<10000;10000;10000>; //coefficients de penalisation
nappels =10 ; //On va essayer 10 iterations d'optimisation
<c,U,G>=hopti(TT,U0,nappels);
save('resultats') //sauvegarde des resultats
plot(T2,U2(1,:)) //graphe du controle apres 10 iterations.

```

6 BASILE-MACSYMA

Les deux interprètes Macsyma et Basile peuvent s'“appeler” l'un l'autre par l'intermédiaire de chaînes de caractères qui sont envoyées par un interprète et interprétées et exécutées par l'autre. De plus des vecteurs de données peuvent être transmis (tableaux unidimensionnels pour l'instant).

Il est clair qu'il suffit en fait de savoir transmettre des chaînes de caractères pour faire communiquer complètement Macsyma et Basile, une simple chaîne de caractères pouvant représenter l'exécution d'une suite de commandes arbitrairement grande.

Dans Basile on a rajouté la primitive `macsyma` qui transmet son argument (une chaîne de caractères) à Macsyma. Le résultat de l'évaluation de Macsyma est retransmis à Basile toujours sous la forme d'une chaîne de caractères qui peut alors être évaluée sous Basile. La commande `macsyma('int')` permet d'entrer sous Macsyma de façon interactive : on reçoit alors sous Macsyma un prompt particulier et on repasse sous Basile par la “commande” `basile;`. Tout se passe dans ce Macsyma interactif comme il a été précédemment expliqué (cf `macsyma-interact`) c'est-à-dire que Macsyma “connait” Basile, et deux fonctions Basile `matz` et `bas` sont interfacées qui permettent respectivement de transmettre ou lire un tableau dans la pile de Basile et de faire exécuter une chaîne de caractères par l'interprète Basile.

Pour échanger un tableau entre les deux interprètes on utilise la primitive `macsyma` qui fait exécuter par Macsyma la fonction `matz` qui suivant la valeur d'un “switch” transmet un vecteur dans un sens ou dans l'autre.

Un exemple :

La primitive `macsyma` permet de définir des macros de calcul formel dans Basile exécutées de façon transparente par Macsyma.

Un exemple de session :

```
// obtention dans y de la derivee formelle
// de sin(x)+X^3 +1/x par rapport a x
<>y=deriv('sin(x)+x^3+1/x',1)
y =

COS(X)+3*X**2-1/X**2

// creation d'une macro
<>y=deriv1('sin(x)+x^3+1/x',1);

<> disp(y)

<h>=y(x)
      h=COS(X)+3*X**2-1/X**2
// utilisation de la macro pour evaluer
// la derivee de sin(x)+x^3+1/x en x =1
<>y(1)
ans =

2.5403023
// creation de tableaux dans Macsyma
<>macarray('a1',20)
ans =
```

```

done
<>arrayinfo('a1')
ans =

[DECLARED,1,[20]]
<>arrayp('a1')
ans =

1
<> a1=1:20;
// envoie du tableau basile a1 dans Macsyma
// partie reelle dans basile_r.a1
// partie complexe dans basile_i.a1
<> rtomac('a1')
ans =

done
// appel de Macsyma a partir de Basile
<>macsyma("print(basile_r.a1[20])");
20

<> macarray('b1',5)
ans =

done
<>macsyma("for i:0 thru 5 do
          (basile_r_b1[i]:float(i),basile_i_b1[i]:0.0)");
// pour rentrer dans un Macsyma interactif
<>macsyma("int")
(M-Basile) listarray(basile_r_b1);
(M-B) [0.0,1.0,2.0,3.0,4.0,5.0]
(M-Basile) basile;
ans =
int
<> b1=rtobas('b1');
b1 =
! 1. 2. 3. 4. 5. |

```

7 GENERATION DE PROGRAMMES

Une fois entré le problème, une suite de modules vont être appelés pour engendrer l'écriture d'un programme Fortran.

La commande *méthodes possibles* engendrera une réponse indiquant quelles sont les méthodes de résolution possibles connues de Pandore. Les points de vue connus de Pandore sont :

- la programmation dynamique,

- la méthode de découplage,
- la méthode du gradient stochastique,
- la méthode de Pontriaguine,
- la méthode de perturbations régulières.

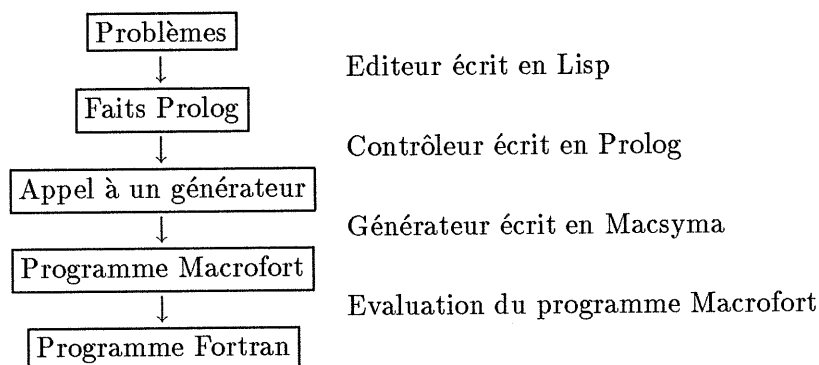
Nous ne parlerons que des deux derniers cas ici.

Pandore fera des choix à partir d'un module écrit en Prolog indiquant les conditions sous lesquelles une méthode particulière peut être employée. Une fois les méthodes connues, on pourra demander au système de résoudre numériquement par l'une des méthodes possibles. La commande *resoudre* fait ce travail. Mais à l'usage il apparaît que la façon la plus sûre et la plus rapide est de détailler les tâches. En demandant d'abord de générer les sous programmes par la commande *generer sous programme*. Les sous programmes résolvants le problème sont alors générés et mis dans une fenêtre EMACS. On pourra alors aller vérifier que tout c'est bien passé et lancer la compilation de ce fichier.

On demandera ensuite la génération du programme principal par la commande *generer programme principal* dont le rôle est de construire un programme faisant un essai numérique particulier — selon la précision demandée par l'utilisateur — et de donner l'accès de Macsyma aux résultats obtenus. Le programme est mis dans une fenêtre EMACS et peut être exploité de l'éditeur.

Les résultats numériques sont alors disponibles dans Pandore. Il reste à faire des dessins. La commande *figure* dessine les états, les commandes, les variables duales comme fonctions du temps.

Détaillons les étapes de la procédure de génération des sous programmes



Le point important est ici le langage Macrofort. Détaillons le et précisons son utilisation sur un exemple très simple.

8 MACROFORT

Macrofort peut être vu de deux façons. D'un côté c'est un langage de type Pascal écrit en Macsyma. D'un autre côté c'est un ensemble de facilités rajouté à Macsyma pour générer du code Fortran. Son intérêt réside pratiquement uniquement dans le second cas.

Ce dernier point de vue permet de cumuler la puissance de manipulation algébrique de Macsyma et la puissance numérique donnée par un compilateur Fortran. En effet Macsyma est capable de faire du calcul numérique mais de façon beaucoup moins efficace qu'un programme traditionnel Fortran ou C.

Macrofort possède 3 types d'instructions :

- les instructions élémentaires
- les macro instructions
- les instructions de gestion de piles spécialisées.

8.1 Instructions élémentaires

Ce sont des fonctions Macsyma dont le rôle est d'imprimer une instruction Fortran paramétrée.

Fonctions Macsyma	Fortran généré
equalf(niv,var,exp)	var=exp
stopf(niv)	STOP
returnf(niv)	RETURN
endf(niv)	END
programf(niv,nom)	PROGRAM nom
readf(niv,fich,etiq,[liste])	READ (fich,etiq)liste

niv représente un niveau d'indentation géré par le traducteur.

8.2 Macros instructions

Ce sont des fonctions Macsyma dont le rôle est de générer plusieurs instructions élémentaires de façon à augmenter la puissance d'expression de Fortran.

8.3 Les instructions de manipulation des piles

Elles permettent de mettre à jour des piles et de construire des programmes en ajoutant ou retranscrivant des instructions.

8.4 Génération du Code Fortran

On écrit un programme Fortran dont le but est de construire une liste d'instructions élémentaires en s'aidant éventuellement des macro instructions et des instructions de manipulation de piles.

Un traducteur appelé *aplat* traduit cette liste d'instructions élémentaires en un programme Fortran et met le résultat dans un fichier.

8.5 Exemple d'utilisation

L'exemple suivant montre un générateur de programmes Fortran qui résout par la méthode du gradient un problème d'optimisation. On donne un générateur, qui s'appelle *gradient-const-step*, qui a pour arguments la fonction à optimiser *f* et la liste des variables *vars* sur lesquelles on veut optimiser. En sortie nous obtenons le programme d'optimisation correspondant.

8.5.1 Le générateur écrit en Macsyma

```
gradient-const-step(f,vars):=block(
  [dim:length(vars),var],contexte(),
  for i:1 thru dim do ( var:vars[i],
    initm([equalf,var,0]),
    prog1m([equalf,concat(var,n),var-ro*diff(f,var)]),
    prog2m([equalf,var,concat(var,n)] ) ),
  aplat(
    subroutinem(gradient,[ro,eps],
      untilm(error<eps,[equalf,error,100],
        [prog1,
          [equalf,error,sum((concat(vars[i],n)-vars[i])^2,i,1,dim)],
          prog2
          [writem,8,vars,[concat(dim,f12\.5)]]]
      ))))$
```

8.5.2 L'appel du générateur

gradient-const-step (x*x + y*y,[x,y]).

8.5.3 Le programme Fortran généré

```
SUBROUTINE gradient(ro,eps,ierr,maxuntil0)
  x=0
  y=0
  ierr=0
c-until error < eps faire liste-until
c-initialisation
  nuntil0=0
  error=100
c-debut-d'iteration-d'until
1000 CONTINUE
  nuntil0=nuntil0+1
c-debut-liste-until
  xn=x-2*ro*x
  yn=y-2*ro*y
  error=(xn-x)**2+(yn-y)**2
  x=xn
  y=yn
  WRITE(8,1003) x,y
c-fin-liste-until
c-tests-de-sortied'until
  IF (error.LT.eps)GOTO 1002
  IF (nuntil0.GT.maxuntil0) GOTO 1001
c-reiterer-until
  GOTO 1000
c-sortie-d'until-depassement-du-max-d'iter
1001 CONTINUE
  WRITE (9,1004)
  ierr=1
1002 CONTINUE
c-fin-d'until
1003 FORMAT( 2 f12.5)
1004 FORMAT( ' maxuntil0')
  END
```

9 GENERATION DE RAPPORT

Elle se fait de façon analogue à la génération de programmes, elle utilise Macrotex permettant de générer facilement du Latex à partir de Macsyma.

On dispose d'un ensemble de phrases variables — stockées sous formes de faits Prolog — et de fonctions Macsyma capables de faire les manipulations des formules nécessaires.

Un module écrit en Prolog gère alors cet ensemble de formats et de fonctions Macsyma et écrit un programme Macrotex dont l'évaluation conduit à l'écriture du rapport.

Décrivons maintenant le langage Macrotex permettant de faire de l'édition scientifique de qualité à partir de Macsyma.

10 MACROTEX

Macrotex peut être vu comme une extension de Tex connaissant de l'algèbre comme Macsyma, ou bien comme un ensemble de facilités ajouté à Macsyma pour éditer des expressions mathématiques.

On obtient ainsi un outil très puissant mariant la qualité d'édition de Tex et la puissance de manipulation algébrique de Macsyma.

Il est constitué de quatre types d'instructions :

- les instructions élémentaires,
- les macro instructions,
- les instructions de manipulation de piles,
- une instruction pour découper les grosses formules.

10.1 Generation du code Latex

Un programme *prog* Macrotex est construit en programmant dans Macsyma. Il est constitué d'instructions élémentaires. Sa construction utilise les utilitaires et les macro instructions de Macrotex. L'évaluation de la fonction *execute (prog)* génère le programme Latex en exécutant la liste d'instructions élémentaires de *prog*.

11 EXEMPLE D'UTILISATION DE PANDORE

Nous n'indiquerons pas précisément les connaissances mathématiques de Pandore dans le domaine de la commande optimale déterministe ou stochastique. Une fois intégré un ou deux modules supplémentaires existant actuellement seulement sous forme de générateurs de programmes ou de manipulateurs algébriques, l'état de l'art du domaine sera à peu près atteint.

Nous avons résolu par exemple un problème de rentrée de la navette dans l'atmosphère dans le cas le plus simple — trajectoire plane équatoriale.

RENTREE DE LA NAVETTE DANS L'ATMOSPHERE

Pandore

INRIA Domaine de Voluceau BP 105 Rocquencourt 78153 Le Chesnay France

March 29, 1989

Abstract

On considère le problème de rentrée de la navette dans l'atmosphère. Il s'agit de minimiser la longitude parcourue optimale plus un terme pénalisant l'écart à une cible. Le coût optimal satisfait une équation de Bellman obtenue par la méthode de la programmation dynamique. On ne résoudra pas ici cette équation. On applique la méthode de Pontriaguine qui permet d'obtenir les conditions nécessaires d'optimalité. On discrétise le problème en faisant des développements de Taylor formels à l'ordre 2 des équations d'évolution. On résout le problème discret par une méthode de gradient.

Contents

1	Notations	1
2	Equation d'évolution du système	2
3	Critère à optimiser	3
4	Conditions d'optimalité	3
5	Etude de l'existence d'une solution de l'équation de Bellman	3
6	Résolution du problème de commande par la méthode de Pontriaguine	3
6.1	Conditions d'optimalité de Pontriaguine	4
6.2	Discrétisation du problème de commande	5
6.3	Spécialisation à notre cas particulier	6
6.3.1	Système primal	6
6.3.2	Système dual	6
6.3.3	Optimalité de l'hamiltonien	9
6.3.4	Le problème discret	9
6.3.5	Méthode de gradient	14
6.4	Résultats numériques	14
A	Appendix:Les programmes Fortran générés	15

1 Notations

- Variables d'état : X_1, X_2, X_3
 X_1 : le module de la vitesse

X_2 : l'angle du vecteur vitesse avec l'horizontale

X_3 : l'altitude

- Variables de commande : U_1

U_1 : l'angle d'incidence

- Coût optimal : V

V : la longueur parcourue optimale plus un terme pénalisant l'écart à une cible

- Temps : t

- Dimension de l'état : n

- I-ème variable d'état : x_i

- Opérateur dérivée par rapport au temps : ∂_0

- Opérateur dérivée par rapport à x_i : ∂_i

2 Equation d'évolution du système

On considère le processus commandé défini par le système d'équations différentielles:

- Evolution du module de la vitesse

$$dX_{1t} = b_1(X_2, X_3, X_1, U_1)dt \quad (1)$$

- Evolution de l'angle du vecteur vitesse avec l'horizontale

$$dX_{2t} = b_2(X_1, X_2, X_3, U_1)dt \quad (2)$$

- Evolution de l'altitude

$$dX_{3t} = b_3(X_1, X_2)dt \quad (3)$$

avec

- $$\begin{aligned} b_1(X_2, X_3, X_1, U_1) &= e_4 + e_3 + e_2 + e_1 \\ e_1 &= -3.08 \cdot 10^3 U_1^2 X_1^2 e^{-18 \cdot X_3} \\ e_2 &= -1.33 \cdot 10^3 U_1 X_1^2 e^{-18 \cdot X_3} \\ e_3 &= -3.34 \cdot 10^3 X_1^2 e^{-18 \cdot X_3} \\ e_4 &= -\frac{4.5 \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(3.65 \cdot 10^{-4} X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)} \end{aligned} \quad (4)$$

$$\begin{aligned}
b_2(X_1, X_2, X_3, U_1) &= e_7 + e_6 + e_5 \\
e_5 &= 1.68 \cdot 10^5 U_1 X_1 e^{-18 \cdot X_3} \\
e_6 &= -\frac{52 \cdot \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1)} \\
e_7 &= \frac{50 \cdot X_1 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)}
\end{aligned} \tag{5}$$

$$b_3(X_1, X_2) = 2.30 \cdot 10^2 X_1 \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) \tag{6}$$

où

- $X_1 \in [-\infty, +\infty]$
- $X_2 \in [-\infty, +\infty]$
- $X_3 \in [-\infty, +\infty]$
- $U_1 \in [-\infty, +\infty]$

3 Critère à optimiser

On définit le critère comme la longueur parcourue optimale plus un terme pénalisant l'écart à une cible.

Il s'agit donc de minimiser la fonctionnelle:

$$J(t_0, S) = c_f(X_1, X_2, X_3) + \int_{t_0}^{T_F} c(X_1, X_2, X_3)_t dt$$

dans la classe des feedbacks, i.e. des applications $S: [t, X_1, X_2, X_3] \mapsto [U_1]$
où l'on a noté

$$c(X_1, X_2, X_3) = -\frac{0.70 X_1 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)} \tag{7}$$

et

$$c_f(X_1, X_2, X_3) = 100(X_3 - 0.20)^2 + 20(X_2 + 1)^2 + 100(X_1 - 9.76 \cdot 10^{-2})^2 \tag{8}$$

4 Conditions d'optimalité

On définit la fonction de Bellman V par:

$$V(t, y_1, y_2, y_3) = \min_S (J(t, S) | X_{1t} = y_1, X_{2t} = y_2, X_{3t} = y_3)$$

V satisfait l'équation de la Programmation Dynamique[6,4]

$$\min_{U_1} (A(U_1)V + c(U_1)) + \partial_0 V = 0 \tag{9}$$

$$V_{T_F}(X_1, X_2, X_3) = c_f(X_1, X_2, X_3)$$

avec

$$A(U_1)V = b_3\partial_3V + b_2\partial_2V + b_1\partial_1V$$

où les b_i , c et c_f sont définis en (4)(5)(6)(7)(8)

5 Etude de l'existence d'une solution de l'équation de Bellman

D'après P.L.Lions [11], on sait qu'il existe une solution de l'équation de Bellman; la démonstration est basée sur le Principe du Maximum.

6 Résolution du problème de commande par la méthode de Pontriaguine

La méthode de Pontriaguine ([12] [1] [2] [8] [13] [5] [10] ...) est applicable car on considère un problème de commande déterministe sur un horizon fini et sans contraintes sur l'état du système.

$$\dot{x}_t = b(x_t, u_t)$$

$$V(0, y) = \min_{u(\cdot)} \left(\int_0^{t_f} c(x_t, u_t) dt + c_f(x_{t_f}) \mid x_0 = y \right) \quad (10)$$

b représente le terme de dérive, c le coût instantané, et c_f le coût final.

Utilisons le principe de Lagrange [1] pour obtenir les conditions d'optimalité de Pontriaguine. Notons \mathcal{L} le Lagrangien défini par

$$\mathcal{L}(x(\cdot), u(\cdot), p) = \int_0^{t_f} p(b(x_t, u_t) - \dot{x}_t) dt + \int_0^{t_f} c(x_t, u_t) dt + c_f(x_{t_f})$$

p désigne la variable adjointe associée à x .

On a

$$\mathcal{L}(x(\cdot), u(\cdot), p) = \int_0^{t_f} H(x, u, p) - p\dot{x}_t dt + c_f(x_{t_f})$$

où H désigne l'hamiltonien du problème déterministe défini par

$$H(x, u, p) = b(x, u)p + c(x, u)$$

6.1 Conditions d'optimalité de Pontriaguine

On les obtient en annulant le gradient du Lagrangien respectivement par rapport à l'état x , la variable adjointe p , et la commande u :

- Système primal

$$\frac{\partial \mathcal{L}}{\partial p} = 0$$

∂ désigne la différentielle au sens de Gâteaux.

On retrouve ainsi la contrainte

$$\dot{x} = H_p(x, u_d, p)$$

$$x_0 = y$$

- Système dual

$$\frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} = 0$$

On intègre par parties le terme $\int_0^{t_f} p \dot{x}_t dt$

$$\int_0^{t_f} p \dot{x}_t dt = - \int_0^{t_f} \dot{p} x_t dt + p(t_f)x(t_f) - p(t_0)x(t_0)$$

On obtient ainsi l'équation de l'état adjoint

$$\dot{p} = -H_x(x, u_d, p)$$

$$p(t_f) = (c_f)_x(x_{t_f})$$

- Conditions d'optimalité de l'hamiltonien

$$H_u(x, u_d, p) = 0$$

u_d représente la commande optimale déterministe.

6.2 Discrétisation du problème de commande

Soit n la dimension de l'état. On considère le coût intégral comme une variable d'état. On introduit donc une variable d'état supplémentaire x_{n+1} solution de l'équation différentielle

$$\dot{x}_{n+1}(t) = c(x_t, u_t)$$

$$x_{n+1}(0) = 0$$

Le coût à optimiser se réduit à un coût sur l'état final

$$J(u(\cdot)) = \Phi(x_{t_f}) \equiv c_f(x(t_f)) + x_{n+1}(t_f)$$

On approxime l'équation d'état à l'ordre 2 :

$$x_{t+h} = x_t + \frac{h^2 b_x b}{2} + hb$$

où b désigne la nouvelle dynamique :

$$b = (b_1, \dots, b_n, c)$$

h désigne le pas en temps.

Soit p_{t+h} la variable adjointe associée à x_{t+h} .

Le Lagrangien discrétisé s'écrit:

$$\mathcal{L}_h = \Phi(x_{t_f}) - \sum_{t=0}^{t_f-1} p_{t+h} \left(x_{t+h} - x_t - \frac{h^2 b_x b}{2} - hb \right)$$

On définit l'hamiltonien discrétisé par:

$$\mathcal{H}_h(x, u, p) = px + hp \left(b + \frac{hb_x b}{2} \right) \quad (11)$$

Les conditions d'optimalité de Pontriaguine s'écrivent

- Système primal

$$\frac{\partial \mathcal{L}_h}{\partial p_{t+h}} = 0$$

que l'on peut écrire

$$x_{t+h} = \frac{\partial \mathcal{H}_h}{\partial p}(x_t, u_t, p_t)$$

soit

$$x_{t+h} = x_t + \frac{h^2 b_x b}{2} + hb$$

$$x_0 = y$$

- Système dual

$$\frac{\partial \mathcal{L}_h}{\partial x_t} = 0$$

que l'on peut écrire

$$p_t = \frac{\partial \mathcal{H}_h}{\partial x}(x_t, u_t, p_{t+h})$$

$$p_{t_f} = \Phi_x(x_{t_f})$$

soit

$$p_t = \frac{(h^2 p_{t+h} b_{xx} b + h^2 p_{t+h} b_x^2)}{2} + h p_{t+h} b_x + p_{t+h}$$

- Optimalité de l'hamiltonien

$$\frac{\partial \mathcal{H}_h}{\partial u}(x_t, u_t, p_t) = 0$$

6.3 Spécialisation à notre cas particulier

Dans notre cas, l'hamiltonien H du problème continu vaut :

$$H(X_1, X_2, X_3, U_1, P_1, P_2, P_3) = c + b_3 P_3 + b_2 P_2 + b_1 P_1$$

où les b_i et c sont définis en (4)(5)(6)(7).

Les conditions d'optimalité de Pontriaguine du problème continu deviennent :

6.3.1 Système primal

$$\dot{X}_1 = b_1(X_2, X_3, X_1, U_1)$$

$$\dot{X}_2 = b_2(X_1, X_2, X_3, U_1)$$

$$\dot{X}_3 = b_3(X_1, X_2)$$

avec les conditions initiales:

$$X_1(0) = 1.0$$

$$X_2(0) = -0.20$$

$$X_3(0) = 1.0$$

6.3.2 Système dual

$$\dot{P}_1 = -\partial_1 b_3 P_3 - \partial_1 b_2 P_2 - \partial_1 b_1 P_1 - \partial_1 c$$

$$\dot{P}_2 = -\partial_2 b_3 P_3 - \partial_2 b_2 P_2 - \partial_2 b_1 P_1 - \partial_2 c$$

$$\dot{P}_3 = -\partial_3 b_3 P_3 - \partial_3 b_2 P_2 - \partial_3 b_1 P_1 - \partial_3 c$$

avec les conditions finales sur les variables duales:

$$P1(t_f) = \partial_1 c_f(X_1, X_2, X_3)$$

$$P2(t_f) = \partial_2 c_f(X_1, X_2, X_3)$$

$$P3(t_f) = \partial_3 c_f(X_1, X_2, X_3)$$

Explicitons les dérivées $\partial_i b$, $\partial_i c$ et $\partial_i c_f$

- $\partial_1 b_1$

$$e_9 + e_8 + e_{10}$$

$$e_{10} = -6.68 \cdot 10^3 X_1 e^{-18 \cdot X_3} \tag{12}$$

$$e_8 = -6.16 \cdot 10^3 U_1^2 X_1 e^{-18 \cdot X_3}$$

$$e_9 = -2.66 \cdot 10^3 U_1 X_1 e^{-18 \cdot X_3}$$

- $\partial_1 b_2$

$$e_{13} + e_{12} + e_{11}$$

$$e_{11} = 1.68 \cdot 10^5 U_1 e^{-18 \cdot X_3}$$

$$e_{12} = \frac{e_{14}}{e_{15}}$$

$$e_{14} = 52 \cdot \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (3.65 \cdot 10^{-4} X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_3 + 1) \tag{13}$$

$$e_{15} = (3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1)^2$$

$$e_{13} = \frac{50 \cdot \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)}$$

- $\partial_1 b_3$

$$2.30 \cdot 10^2 \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) \tag{14}$$

- $\partial_2 b_1$

$$-\frac{0.39 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(3.65 \cdot 10^{-4} X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)} \tag{15}$$

• $\partial_2 \mathbf{b}_2$

$$e_{17} + e_{16}$$

$$e_{16} = \frac{4.5 \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1)} \quad (16)$$

$$e_{17} = -\frac{4.4 X_1 \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)}$$

• $\partial_2 \mathbf{b}_3$

$$20 \cdot X_1 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) \quad (17)$$

• $\partial_3 \mathbf{b}_1$

$$e_{21} + e_{20} + e_{19} + e_{18}$$

$$e_{18} = 5.61 \cdot 10^4 U_1^2 X_1^2 e^{-18 \cdot X_3}$$

$$e_{19} = 2.42 \cdot 10^4 U_1 X_1^2 e^{-18 \cdot X_3}$$

$$e_{20} = 6.08 \cdot 10^4 X_1^2 e^{-18 \cdot X_3} \quad (18)$$

$$e_{21} = \frac{e_{22}}{e_{23}}$$

$$e_{22} = 4.5 \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (7.31 \cdot 10^{-4} X_3 + 3.82 \cdot 10^{-2})$$

$$e_{23} = (3.65 \cdot 10^{-4} X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^2$$

• $\partial_3 \mathbf{b}_2$

$$e_{26} + e_{25} + e_{24}$$

$$e_{24} = -3.05 \cdot 10^6 U_1 X_1 e^{-18 \cdot X_3}$$

$$e_{25} = \frac{e_{27}}{e_{15}} \quad (19)$$

$$e_{15} = (3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1)^2$$

$$e_{27} = 52 \cdot \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (7.31 \cdot 10^{-4} X_1 X_3 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1)$$

$$e_{26} = -0.96 X_1 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^{-2}$$

• $\partial_3 \mathbf{b}_3$

$$0 \quad (20)$$

• $\partial_1 \mathbf{c}$

$$-\frac{0.70 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)}$$

• $\partial_2 c$

$$\frac{6.12 \cdot 10^{-2} X_1 \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)}$$

• $\partial_3 c$

$$1.34 \cdot 10^{-2} X_1 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^{-2}$$

• $\partial_1 c_f$

$$200(X_1 - 9.76 \cdot 10^{-2})$$

• $\partial_2 c_f$

$$40(X_2 + 1)$$

• $\partial_3 c_f$

$$200(X_3 - 0.20)$$

6.3.3 Optimalité de l'hamiltonien

$$\partial_{U_1} c + P_3 \partial_{U_1} b_3 + P_2 \partial_{U_1} b_2 + P_1 \partial_{U_1} b_1 = 0$$

avec

• $\partial_{U_1} b_1$

$$-1.33 \cdot 10^3 X_1^2 e^{-18 \cdot X_3} - 6.16 \cdot 10^3 U_1 X_1^2 e^{-18 \cdot X_3} \quad (21)$$

• $\partial_{U_1} b_2$

$$1.68 \cdot 10^5 X_1 e^{-18 \cdot X_3} \quad (22)$$

• $\partial_{U_1} b_3$

$$0 \quad (23)$$

• $\partial_{U_1} c$

$$0 \quad (24)$$

6.3.4 Le problème discret

L'hamiltonien du problème discret est donné par (11) avec

$$b = [b_1, b_2, b_3, c]$$

$$b_x = \begin{pmatrix} \partial_1 b_1 & \partial_2 b_1 & \partial_3 b_1 & 0 \\ \partial_1 b_2 & \partial_2 b_2 & \partial_3 b_2 & 0 \\ \partial_1 b_3 & \partial_2 b_3 & 0 & 0 \\ \partial_1 c & \partial_2 c & \partial_3 c & 0 \end{pmatrix}$$

les b_i et $\partial_i b_j$ sont définis précédemment.

b_{xx} est le tenseur des dérivées secondes. Explicitons les :

1. Dérivées secondes de b_1

$$\begin{pmatrix} \partial_{11}b_1 & 0 & \partial_{13}b_1 & 0 \\ 0 & \partial_{22}b_1 & \partial_{23}b_1 & 0 \\ \partial_{31}b_1 & \partial_{32}b_1 & \partial_{33}b_1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

• $\partial_{11}b_1$

$$e_{30} + e_{29} + e_{28}$$

$$e_{28} = -6.16 \cdot 10^3 U_1^2 e^{-18.X_3}$$

$$e_{29} = -2.66 \cdot 10^3 U_1 e^{-18.X_3}$$

$$e_{30} = -6.68 \cdot 10^3 e^{-18.X_3}$$

• $\partial_{22}b_1$

$$\frac{3.44 \cdot 10^{-2} \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(3.65 \cdot 10^{-4} X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)}$$

• $\partial_{31}b_1$

$$0.29e_5 + e_{32} + e_{31}$$

$$e_{31} = 1.12 \cdot 10^5 U_1^2 X_1 e^{-18.X_3}$$

$$e_{32} = 1.22 \cdot 10^5 X_1 e^{-18.X_3}$$

$$e_5 = 1.68 \cdot 10^5 U_1 X_1 e^{-18.X_3}$$

• $\partial_{32}b_1$

$$\frac{e_{33}}{e_{23}}$$

$$e_{23} = (3.65 \cdot 10^{-4} X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^2$$

$$e_{33} = 0.39 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (7.31 \cdot 10^{-4} X_3 + 3.82 \cdot 10^{-2})$$

- $\partial_{33}b_1$

$$e_{38} + e_{37} + e_{36} + e_{35} + e_{34}$$

$$e_{34} = -1.02 \cdot 10^6 U_1^2 X_1^2 e^{-18 \cdot X_3}$$

$$e_{35} = -4.40 \cdot 10^5 U_1 X_1^2 e^{-18 \cdot X_3}$$

$$e_{36} = -1.11 \cdot 10^6 X_1^2 e^{-18 \cdot X_3}$$

$$e_{37} = 3.30 \cdot 10^{-3} \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (3.65 \cdot 10^{-4} X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^{-2}$$

$$e_{38} = -\frac{e_{40}}{e_{41}}$$

$$e_{40} = \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (7.31 \cdot 10^{-4} X_3 + 3.82 \cdot 10^{-2})^2$$

$$e_{41} = (3.65 \cdot 10^{-4} X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^3$$

2. Dérivées secondes de b_2

$$\begin{pmatrix} \partial_{11}b_2 & \partial_{12}b_2 & \partial_{13}b_2 & 0 \\ \partial_{21}b_2 & \partial_{22}b_2 & \partial_{23}b_2 & 0 \\ \partial_{31}b_2 & \partial_{32}b_2 & \partial_{33}b_2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

- $\partial_{11}b_2$

$$-\frac{e_{43}}{e_{44}}$$

$$e_{43} = \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (3.65 \cdot 10^{-4} X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^2$$

$$e_{44} = (3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1)^3$$

- $\partial_{21}b_2$

$$e_{46} + e_{45}$$

$$e_{45} = -\frac{e_{48}}{e_{15}}$$

$$e_{15} = (3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1)^2$$

$$e_{48} = \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (3.65 \cdot 10^{-4} X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)$$

$$e_{46} = -\frac{4.4 \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)}$$

• $\partial_{22}b_2$

$$e_{50} + e_{49}$$

$$e_{49} = \frac{0.39 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1)}$$

$$e_{50} = -\frac{0.38 X_1 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)}$$

• $\partial_{31}b_2$

$$e_{54} + e_{53} + e_{52} + e_{51}$$

$$e_{51} = -3.05 \cdot 10^6 U_1 e^{-18 \cdot X_3}$$

$$e_{52} = \frac{1.31 \cdot 10^2 e_{33}}{e_{15}}$$

$$e_{15} = (3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1)^2$$

$$e_{33} = 0.39 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (7.31 \cdot 10^{-4} X_3 + 3.82 \cdot 10^{-2})$$

$$e_{53} = -\frac{e_{56}}{e_{44}}$$

$$e_{44} = (3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1)^3$$

$$e_{56} = e_{57} e_{58} e_{59}$$

$$e_{57} = \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)$$

$$e_{58} = 7.31 \cdot 10^{-4} X_1 X_3 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1$$

$$e_{59} = 3.65 \cdot 10^{-4} X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_3 + 1$$

$$e_{54} = -0.96 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^{-2}$$

• $\partial_{32}b_2$

$$e_{61} + e_{60}$$

$$e_{60} = 8.42 \cdot 10^{-2} X_1 \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^{-2}$$

$$e_{61} = -\frac{e_{63}}{e_{15}}$$

$$e_{15} = (3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1)^2$$

$$e_{63} = \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (7.31 \cdot 10^{-4} X_1 X_3 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1)$$

• $\partial_{33}b_2$

$$e_{66} + e_{65} + e_{64} + 3.31 \cdot 10^2 e_5$$

$$e_5 = 1.68 \cdot 10^5 U_1 X_1 e^{-18 \cdot X_3}$$

$$e_{64} = \frac{e_{67}}{e_{15}}$$

$$e_{15} = \left(3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1 \right)^2$$

$$e_{67} = 3.79 \cdot 10^{-2} X_1 \cos \left(8.73 \cdot 10^{-2} X_2 \right)$$

$$e_{65} = -\frac{e_{69}}{e_{44}}$$

$$e_{44} = \left(3.65 \cdot 10^{-4} X_1 X_3^2 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 X_3 + X_1 \right)^3$$

$$e_{69} = \cos \left(8.73 \cdot 10^{-2} X_2 \right) \left(7.31 \cdot 10^{-4} X_1 X_3 + 3.82 \cdot 10^{-2} X_1 \right)^2$$

$$e_{66} = 3.69 \cdot 10^{-2} X_1 \cos \left(8.73 \cdot 10^{-2} X_2 \right) \left(1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1 \right)^{-3}$$

3. Dérivées secondes de b_3

$$\begin{pmatrix} 0 & \partial_{12}b_3 & 0 & 0 \\ \partial_{21}b_3 & \partial_{22}b_3 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

• $\partial_{21}b_3$

$$20 \cdot \cos \left(8.73 \cdot 10^{-2} X_2 \right)$$

• $\partial_{22}b_3$

$$-1.8 X_1 \sin \left(8.73 \cdot 10^{-2} X_2 \right)$$

4. Dérivées secondes de c

$$\begin{pmatrix} 0 & \partial_{12}c & \partial_{13}c & 0 \\ \partial_{21}c & \partial_{22}c & \partial_{23}c & 0 \\ \partial_{31}c & \partial_{32}c & \partial_{33}c & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

• $\partial_{21}c$

$$\frac{6.12 \cdot 10^{-2} \sin \left(8.73 \cdot 10^{-2} X_2 \right)}{\left(1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1 \right)}$$

• $\partial_{22}c$

$$\frac{5.34 \cdot 10^{-3} X_1 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2)}{(1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)}$$

• $\partial_{31}c$

$$1.34 \cdot 10^{-2} \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^{-2}$$

• $\partial_{32}c$

$$-1.17 \cdot 10^{-3} X_1 \sin(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^{-2}$$

• $\partial_{33}c$

$$-5.12 \cdot 10^{-4} X_1 \cos(8.73 \cdot 10^{-2} X_2) (1.91 \cdot 10^{-2} X_3 + 1)^{-3}$$

6.3.5 Méthode de gradient

La commande optimale se calcule en utilisant un algorithme de gradient à pas ρ adaptatif :

$$u_{n+1} = u_n - \rho \frac{dH}{du_n}$$

avec

$$\frac{dH}{dU_1} = \partial_{U_1}c + P_3 \partial_{U_1}b_3 + P_2 \partial_{U_1}b_2 + P_1 \partial_{U_1}b_1$$

où les $\partial_{U_1}b_1, \partial_{U_1}b_2, \partial_{U_1}b_3, \partial_{U_1}c$ sont définis en (21)(22)(23)(24).

L'adaptation se fait au moyen d'un algorithme de type gradient stochastique cherchant à maximiser la descente de chaque itération.

6.4 Résultats numériques

On représente sur les courbes suivantes les trajectoires des états, des commandes optimales et des variables duales. On donne également l'évolution du coût avec les itérations de gradient.

A Appendix:Les programmes Fortran générés

```

SUBROUTINE PONTRIAGN(ETAT1,ETAT2,ETAT3,ETAT4,VAL1,VAL2,VAL3,VAL4,C
1  OM1,HT,NT,CNEW,RO,EPS,IERR0,MAXUNTILO)
REAL VAL1(NT),VAL2(NT),VAL3(NT),VAL4(NT),ETAT1(NT),ETAT2(NT),ETAT3
1  (NT),ETAT4(NT),COM1(NT)
EXTERNAL RO

```

```

C
C
C      Resout le probleme de controle optimal defini par:
C      - l'hamiltonien continu: P1
C          2 2 - 18.197014 X3
C      (- 3081.2178 U1 X1 %E
C          2 - 18.197014 X3
C      - 1328.6561 U1 X1 %E
C          2 - 18.197014 X3
C      - 3339.4087 X1 %E
C          4.520514 SIN(0.08726646 X2)
C      - -----)
C          2
C      3.6539137e-4 X3 + 0.038230427 X3 + 1
C          - 18.197014 X3
C      + P2 (167707.0 U1 X1 %E
C          51.801273 COS(0.08726646 X2)
C      - -----)
C          2
C      3.6539137e-4 X1 X3 + 0.038230427 X1 X3 + X1
C      50.46856 X1 COS(0.08726646 X2)
C      + -----)
C          0.019115213 X3 + 1
C      0.7009522 P4 X1 COS(0.08726646 X2)
C      - -----)
C          0.019115213 X3 + 1
C      + 230.40355 P3 X1 SIN(0.08726646 X2)
C      l'hamiltonien discret est obtenu en faisant
C      un developpement limite a l'ordre 2
C
C      - le cout sur l'etat final:
C          2 2 2
C      X4 + 100 (X3 - 0.2) + 20 (X2 + 1) + 100 (X1 - 0.0976)
C      - les contraintes sur le controle :
C          MINF =< U1 =< INF
C
C      Les parametres du sousprogramme sont:
C      - ETAI,1=<i=< 4 , les variables d'etat,
C      - COMI,1=<i=< 1 , les variables de commande,
C      - VALI,1=<i=< 4 , les variables duales,
C      - HT le pas en temps,

```

```

C      - NT le nombre de pas en temps,
C      - CNEW le nouveau cout dans l'iteration,
C      - EPS le test de convergence de la methode du gradient,
C      - MAXUNTILO le nombre maxi d'iterations,
C      - IERR indicateur de sortie par maxuntil0: ierr=1,
C      - RO(N) la fonction definissant le pas de la methode du
C      gradient comme fonction du numero d'iteration N.
C

```

```

      IERRO=0

```

```

c-faire

```

```

      DO 1000 IO=1,NT
          COM1(IO)=1.0

```

```

1000      CONTINUE

```

```

c-fin-de-faire.

```

```

c-until ABS(COLD - CNEW) . LT . EPS - faire-liste_until

```

```

c-initialisation

```

```

      NUNTILO=0
      CNEW=1.0e10
      WRITE(8,1008)
      NT1=NT-1

```

```

c-debut-d'iteration-d'until

```

```

1001      CONTINUE
          NUNTILO=NUNTILO+1

```

```

c-debut-liste_until

```

```

      X1=ETAT1(1)
      X2=ETAT2(1)
      X3=ETAT3(1)
      X4=ETAT4(1)

```

```

c-faire

```

```

      DO 1002 IO=1,NT1
          X0=HT*(IO-1)
          U1=COM1(IO)
          RX1=0.08726646*X2
          RX2=SIN(RX1)
          RX3=X3**2
          RX4=0.038230427*X3+3.6539137e-4*RX3+1
          RX5=1/RX4
          RX6=-4.520514*RX2*RX5
          RX7=X1**2
          RX8=EXP(-18.197014*X3)
          RX9=-3339.4087*RX7*RX8
          RX10=-1328.6561*RX7*RX8*U1
          RX11=U1**2
          RX12=-3081.2178*RX11*RX7*RX8
          RX13=RX9+RX6+RX12+RX10
          RX14=HT**2
          RX15=X1**3
          RX16=COS(RX1)

```



```

RX17=1+0.019115213*X3
RX18=1/RX17
RX19=0.038230427*X1*X3+3.6539137e-4*RX3*
1 X1+X1
RX20=1/RX19
RX21=167707.0*RX8*U1*X1+50.46856*RX16*R
1 18*X1-51.801273*RX16*R
RX22=1/RX17**2
XN0=0.5*RX14*(4.520514*RX2*(0.16837494
1 *RX2*X1*X3+8.808426*RX2*X1)/RX4**2-2657.3123*RX13*R
2 2.4355*RX11*RX13*R
3 2*R
4 -0.39448926*R
XN1=0.5*RX14*(51.801273*R
1 94*R
2 39137e-4*R
3 -7.0313786e8*R
4 *R
5 X2+HT*R
XN2=X3+0.5*RX14*(20.106503*R
1 1+230.40355*R
XN3=X4+0.5*RX14*(0.061169613*R
1 RX21*X1+3.0871427*R
2 .7009522*HT*R
ETAT1(IO+1)=XNO
ETAT2(IO+1)=XN1
ETAT3(IO+1)=XN2
ETAT4(IO+1)=XN3
X1=XNO
X2=XN1
X3=XN2
X4=XN3

```

1002 CONTINUE
c-fin-de-faire.

```

X0=HT*(NT-1)
X1=ETAT1(NT)
X2=ETAT2(NT)
X3=ETAT3(NT)
X4=ETAT4(NT)
P1=200*(X1-0.0976)
P2=40*(X2+1)
P3=200*(X3-0.2)
P4=1
VAL1(NT)=P1
VAL2(NT)=P2
VAL3(NT)=P3
VAL4(NT)=P4

```

c-faire

```

DO 1003 IO=1,NT1
  X0=HT*(NT-IO)
  X1=ETAT1(NT-IO)
  X2=ETAT2(NT-IO)
  X3=ETAT3(NT-IO)
  X4=ETAT4(NT-IO)
  U1=COM1(NT-IO)
    RX1=0.08726646*X2
    RX2=SIN(RX1)
    RX3=COS(RX1)
    RX4=1+0.019115213*X3
    RX5=1/RX4
    RX6=X3**2
    RX7=0.038230427*X3+3.6539137e-4*RX6+1
    RX8=0.038230427*X1*X3+3.6539137e-4*RX6*X
1  1+X1
    RX9=1/RX8**2
    RX10=EXP(-18.197014*X3)
    RX11=167707.0*RX10*U1+51.801273*RX3*RX7*
1  RX9+50.46856*RX3*RX5
    RX12=-6678.8174*RX10*X1
    RX13=-2657.3123*RX10*U1*X1
    RX14=U1**2
    RX15=-6162.4355*RX10*RX14*X1
    RX16=RX12+RX13+RX15
    RX17=HT**2
    RX18=1/RX4**2
    RX19=1/RX8
    RX20=167707.0*RX10*U1*X1+50.46856*RX3*RX
1  5*X1-51.801273*RX19*RX3
    RX21=1/RX7**2
    RX22=X1**2
    RX23=1/RX7
    RX24=-4.520514*RX2*RX23
    RX25=-3339.4087*RX10*RX22
    RX26=-1328.6561*RX10*RX22*U1
    RX27=-3081.2178*RX10*RX14*RX22
    RX28=RX24+RX25+RX26+RX27
    RX29=1/RX8**3
    RX30=0.038230427*RX28*X3+0.16837494*RX2*
1  RX22*X3+3.6539137e-4*RX28*RX6+RX27+RX26+RX25+RX24+8.808426*RX2*
2  RX22
    RX31=4.5205135*RX19*RX2-4.4042125*RX2*RX
1  5*X1
    RX32=RX3**2
    RX33=RX2**2
    RX34=0.16837494*RX2*X1*X3+8.808426*RX2*X
1  1

```

```

RX35=X1**3
RX36=0.038230427*X1+7.3078275e-4*X1*X3
RX37=-3051766.5*RX10*U1*X1-0.96471727*RX
1 18*RX3*X1+51.801273*RX3*RX36*RX9
RX38=0.038230427+7.3078275e-4*X3
RX39=4.520514*RX2*RX21*RX38
RX40=60767.266*RX10*RX22
RX41=24177.574*RX10*RX22*U1
RX42=56068.96*RX10*RX14*RX22
RX43=RX39+RX40+RX41+RX42
RX44=1/RX4**3
PN0=0.5*RX17*(P2*(51.801273*RX3*RX9*(O
1 .33674988*RX2*X1*X3+0.038230427*RX16*X3+17.616852*RX2*X1+3.6539
2 137e-4*RX16*RX6+RX15+RX13+RX12)-1.4062757e9*RX10*RX2*U1*X1-4.40
3 42125*RX11*RX2*RX5*X1-444.54855*RX18*RX2*RX3*X1+167707.0*RX10*R
4 X16*U1-4.5205135*RX2*RX20*RX7*RX9-103.60255*RX29*RX3*RX30*RX7+5
5 0.46856*RX16*RX3*RX5-4.4042125*RX2*RX20*RX5+4.5205135*RX11*RX19
6 *RX2)+P1*(4.520514*RX2*RX21*(0.16837494*RX2*X3+8.808426*RX2)-26
7 57.3123*RX10*RX16*U1*X1-6162.4355*RX10*RX14*RX16*X1-6678.8174*R
8 X10*RX16*X1-2657.3123*RX10*RX28*U1+1.6711797e7*RX10*RX2*RX22*U1
9 -0.39448926*RX11*RX23*RX3-6162.4355*RX10*RX14*RX28-6678.8174*RX
: 10*RX28+3.8755464e7*RX10*RX14*RX2*RX22+4.2002984e7*RX10*RX2*RX2
; 2)+0.061169613*P4*RX11*RX2*RX5*X1+6.1742854*P4*RX18*RX2*RX3*X1+
< 20.106503*P3*RX11*RX3*X1-0.7009522*P4*RX16*RX3*RX5+0.061169613*
= P4*RX2*RX20*RX5+20.106503*P3*RX20*RX3+230.40355*P3*RX16*RX2)+HT
> *(-0.7009522*P4*RX3*RX5+230.40355*P3*RX2+P1*RX16+P2*RX11)+P1
PN1=0.5*RX17*(P1*(4.520514*RX2*RX21*(O
1 .014693485*RX3*X1*X3+0.76868016*RX3*X1)+1048.2811*RX10*RX23*RX3
2 *U1*X1+2431.0146*RX10*RX14*RX23*RX3*X1+2634.7217*RX10*RX23*RX3*
3 X1+486126.47*RX10*RX3*RX35*U1+1127350.8*RX10*RX14*RX3*RX35+1221
4 817.1*RX10*RX3*RX35+0.39448926*RX21*RX3*RX34-0.39448926*RX23*RX
5 3*RX31+0.03442568*RX2*RX20*RX23)+P2*(51.801273*RX3*RX9*(-0.0150
6 81492*RX23*RX3*X3+0.014693485*RX22*RX3*X3-1.4414298e-4*RX23*RX3
7 *RX6-0.39448926*RX23*RX3+0.76868016*RX22*RX3)-4.4042125*RX2*RX3
8 1*RX5*X1-0.38434002*RX20*RX3*RX5*X1-66158.61*RX10*RX23*RX3*U1-6
9 .136035e7*RX10*RX22*RX3*U1-4.5205135*RX2*RX30*RX9-19.909304*RX2
: 3*RX32*RX5-4.4042125*RX2*RX28*RX5+19.397089*RX18*RX22*RX33-19.3
; 97089*RX18*RX22*RX32+4.5205135*RX19*RX2*RX31+0.3944892*RX19*RX2
< 0*RX3)+0.061169613*P4*RX2*RX31*RX5*X1+0.0053380555*P4*RX20*RX3*
= RX5*X1+20.106503*P3*RX3*RX31*X1-1.7546233*P3*RX2*RX20*X1+0.2765
> 181*P4*RX23*RX32*RX5+0.061169613*P4*RX2*RX28*RX5-0.26940402*P4*
? RX18*RX22*RX33+0.26940402*P4*RX18*RX22*RX32+20.106503*P3*RX28*R
@ X3-90.89172*P3*RX2*RX23*RX3)+HT*(0.061169613*P4*RX2*RX5*X1+20.1
1 06503*P3*RX3*X1+P2*RX31-0.39448926*P1*RX23*RX3)+P2
PN2=0.5*RX17*(P2*(51.801273*RX3*RX9*(O
1 .038230427*RX43*X3+7.3078275e-4*RX28*X3+3.6539137e-4*RX43*RX6+R
2 X42+RX41+RX40+RX39+0.038230427*RX28+0.16837494*RX2*RX22)-4.4042
3 125*RX2*RX37*RX5*X1+0.08418746*RX18*RX2*RX20*X1+167707.0*RX10*R

```

```

4 X43*U1-3051766.5*RX10*RX28*U1+1.2795009e10*RX10*RX2*RX22*U1-4.5
5 205135*RX2*RX20*RX36*RX9+50.46856*RX3*RX43*RX5+8.497641*RX2*RX2
6 2*RX3*RX44+4.5205135*RX19*RX2*RX37-103.60255*RX29*RX3*RX30*RX36
7 -0.96471727*RX18*RX28*RX3)+P1*(-2657.3123*RX10*RX43*U1*X1+48355
8 .15*RX10*RX28*U1*X1-6162.4355*RX10*RX14*RX43*X1-6678.8174*RX10*
9 RX43*X1+0.7611413*RX21*RX33*X1+112137.92*RX10*RX14*RX28*X1+1215
: 34.53*RX10*RX28*X1-1.01368264e8*RX10*RX2*RX35*U1-9.041028*RX2*R
; X34*RX38/RX7**3+0.39448926*RX20*RX21*RX3*RX38-0.39448926*RX23*R
< X3*RX37-2.350779e8*RX10*RX14*RX2*RX35-2.5477629e8*RX10*RX2*RX35
= )+0.061169613*P4*RX2*RX37*RX5*X1+20.106503*P3*RX3*RX37*X1-0.001
> 1692703*P4*RX18*RX2*RX20*X1-0.7009522*P4*RX3*RX43*RX5-0.1180227
? 85*P4*RX2*RX22*RX3*RX44+230.40355*P3*RX2*RX43+0.01339885*P4*RX1
@ 8*RX28*RX3)+HT*(0.01339885*P4*RX18*RX3*X1+P1*RX43+P2*RX37)+P3

```

PN3=P4

VAL1(NT-IO)=PNO

VAL2(NT-IO)=PN1

VAL3(NT-IO)=PN2

VAL4(NT-IO)=PN3

P1=PNO

P2=PN1

P3=PN2

P4=PN3

CONTINUE

1003

c-fin-de-faire.

c-faire

DO 1004 IO=1,NT1

X1=ETAT1(IO)

X2=ETAT2(IO)

X3=ETAT3(IO)

X4=ETAT4(IO)

P1=VAL1(IO+1)

P2=VAL2(IO+1)

P3=VAL3(IO+1)

P4=VAL4(IO+1)

U1=COM1(IO)

RX1=EXP(-18.197014*X3)

RX2=X1**2

RX3=-1328.6561*RX1*RX2

RX4=-6162.4355*RX1*RX2*U1

RX5=RX3+RX4

RX6=0.08726646*X2

RX7=COS(RX6)

RX8=SIN(RX6)

RX9=1/(0.019115213*X3+1)

RX10=X1**3

RX11=X3**2

RX12=1/(0.038230427*X3+3.6539137e-4*RX11

1 +1)

```

RX13=U1**2
RX14=-1328.6561*RX1*RX2*U1-4.520514*RX12
1 *RX8-3081.2178*RX1*RX13*RX2-3339.4087*RX1*RX2
RX15=0.038230427*X1*X3+3.6539137e-4*RX11
1 *X1+X1
UNO=0.5*HT**2*(P2*(51.801273*RX7*(0.03
1 8230427*RX5*X3+3.6539137e-4*RX11*RX5+RX4+RX3)/RX15**2+758121.75
2 *RX1*RX8*X1/RX15+167707.0*RX1*RX5*U1-738617.25*RX1*RX2*RX8*RX9+
3 50.46856*RX5*RX7*RX9-7.0313786e8*RX1*RX2*RX8+167707.0*RX1*RX14)
4 +P1*(-2657.3123*RX1*RX5*U1*X1-12324.871*RX1*RX14*U1*X1-66158.61
5 *RX1*RX12*RX7*X1-6162.4355*RX1*RX13*RX5*X1-6678.8174*RX1*RX5*X1
6 -2657.3123*RX1*RX14*X1+2.5836976e7*RX1*RX10*RX8*U1+5570599.0*RX
7 1*RX10*RX8)+10258.572*P4*RX1*RX2*RX8*RX9-0.7009522*P4*RX5*RX7*R
8 X9+230.40355*P3*RX5*RX8+3372001.3*P3*RX1*RX2*RX7)+HT*(167707.0*
9 P2*RX1*X1+P1*RX5)
COM1(IO)=U1-RO(NUNTILO)*UNO
1004 CONTINUE
c-fin-de-faire.
X1=ETAT1(NT)
X2=ETAT2(NT)
X3=ETAT3(NT)
X4=ETAT4(NT)
COLD=CNEW
CNEW=X4+100*(X3-0.2)**2+20*(X2+1)**2+100*(X1-0.0976)
1 **2
WRITE(8,1009) CNEW
c-fin-liste_until.
c-tests-de-sortie-d'until
IF(ABS(COLD-CNEW) . LT . EPS)GOTO 1006
IF(NUNTILO.gt.MAXUNTILO)GOTO 1005
c-reiterer-until
GOTO 1001
c-sortie-d'until-depassement-du-maximum-d'iterations
1005 CONTINUE
WRITE(8,1007)
IERRO=1
1006 CONTINUE
c-fin-d'until.
WRITE(8,1010)
1007 FORMAT(' MAXUNTILO' )
1008 FORMAT('COUT_PONTRI:[')
1009 FORMAT(' ',e12.5,',')
1010 FORMAT(' [ ]$')
RETURN
END

```

```

PROGRAM M_PONTRIN
REAL ETAT4(334),ETAT3(334),ETAT2(334),ETAT1(334),VAL4(334),VAL3(

```

```

1  334),VAL2(334),VAL1(334),COM1(334)
EXTERNAL RO
  LISPFUNCTION FLETAT1 'CLIMAX::FORT-MACS' (REAL(334),CHARACTER*
1  20,INTEGER(1))
  INTEGER NETAT1(1)
  CHARACTER*20 ETAT1F
  LISPFUNCTION FLVAL1 'CLIMAX::FORT-MACS' (REAL(334),CHARACTER*2
1  0,INTEGER(1))
  INTEGER NVAL1(1)
  CHARACTER*20 VAL1F
  LISPFUNCTION FLETAT2 'CLIMAX::FORT-MACS' (REAL(334),CHARACTER*
1  20,INTEGER(1))
  INTEGER NETAT2(1)
  CHARACTER*20 ETAT2F
  LISPFUNCTION FLVAL2 'CLIMAX::FORT-MACS' (REAL(334),CHARACTER*2
1  0,INTEGER(1))
  INTEGER NVAL2(1)
  CHARACTER*20 VAL2F
  LISPFUNCTION FLETAT3 'CLIMAX::FORT-MACS' (REAL(334),CHARACTER*
1  20,INTEGER(1))
  INTEGER NETAT3(1)
  CHARACTER*20 ETAT3F
  LISPFUNCTION FLVAL3 'CLIMAX::FORT-MACS' (REAL(334),CHARACTER*2
1  0,INTEGER(1))
  INTEGER NVAL3(1)
  CHARACTER*20 VAL3F
  LISPFUNCTION FLETAT4 'CLIMAX::FORT-MACS' (REAL(334),CHARACTER*
1  20,INTEGER(1))
  INTEGER NETAT4(1)
  CHARACTER*20 ETAT4F
  LISPFUNCTION FLVAL4 'CLIMAX::FORT-MACS' (REAL(334),CHARACTER*2
1  0,INTEGER(1))
  INTEGER NVAL4(1)
  CHARACTER*20 VAL4F
  LISPFUNCTION FLCOM1 'CLIMAX::FORT-MACS' (REAL(334),CHARACTER*2
1  0,INTEGER(1))
  INTEGER NCOM1(1)
  CHARACTER*20 COM1F
  ETAT1(1)=1.0
  ETAT2(1)=-0.2
  ETAT3(1)=1.0
  ETAT4(1)=0.0
  NETAT1(1)=334
  ETAT1F= 'ETAT1'
  NVAL1(1)=334
  VAL1F= 'VAL1'
  NETAT2(1)=334
  ETAT2F= 'ETAT2'

```

```

    NVAL2(1)=334
    VAL2F= 'VAL2'
    NETAT3(1)=334
    ETAT3F= 'ETAT3'
    NVAL3(1)=334
    VAL3F= 'VAL3'
    NETAT4(1)=334
    ETAT4F= 'ETAT4'
    NVAL4(1)=334
    VAL4F= 'VAL4'
    NCOM1(1)=334
    COM1F= 'COM1'
    CALL PONTRIAGN(ETAT1,ETAT2,ETAT3,ETAT4,VAL1,VAL2,VAL3,VAL4,COM
1  1,0.003,334,COUIN,RO,9.0e-6,IER,100)
    CALL FLETAT1(ETAT1,ETAT1F,NETAT1)
    CALL FLVAL1(VAL1,VAL1F,NVAL1)
    CALL FLETAT2(ETAT2,ETAT2F,NETAT2)
    CALL FLVAL2(VAL2,VAL2F,NVAL2)
    CALL FLETAT3(ETAT3,ETAT3F,NETAT3)
    CALL FLVAL3(VAL3,VAL3F,NVAL3)
    CALL FLETAT4(ETAT4,ETAT4F,NETAT4)
    CALL FLVAL4(VAL4,VAL4F,NVAL4)
    CALL FLCOM1(COM1,COM1F,NCOM1)
STOP
END
REAL FUNCTION RO(N)
INTEGER N
RO=10./(100.+40.*n)
END

```

References

- [1] ALEXEEV V., TIKHOMIROV V., FOMINE V. (1982). Commande optimale. Edition MIR.
- [2] ATHANS M., FALB P.L. (1966). Optimal control. Mc Graw Hill.
- [3] BELLMAN R. (1971). Introduction to the mathematical theory of control processes. Academic press.
- [4] BENSOUSSAN A., LIONS J.L.(1978). Applications des inéquations variationnelles en contrôle stochastique. Dunod.
- [5] EKELAND I., TEMAM R. (1974). Analyse Convexe et problèmes variationnels. Dunod.
- [6] FLEMING W.H., RISHEL R. (1975). Deterministic and Stochastic Optimal Control. Springer Verlag, New York.
- [7] JACOBSON D.H., MAYNE D.O. (1970). Differential dynamic programming. Elsevier.
- [8] LEE E.B., MARKUS L. (1967). Foundations of optimal control theory. J.Wiley.

- [9] LIONS J.L. (1966). Contrôle optimal des systèmes gouvernés par des équations aux dérivées partielles. Dunod.
- [10] PALLU DE LA BARRIERE R. (1966). Cours d'automatique théorique. Dunod
- [11] LIONS P.L. (1982). Generalized Solutions of Hamilton-Jacobi Equations. Research Notes in Mathematics, 69 , Pitman.
- [12] PONTRYAGIN L.S., BOLTYANSKII V.GR, GAMKRELIDZE V., MISCHENKO E.F. (1964). The mathematical theory of optimal processes. Pergamon Press. Edition Mir en français 1974.
- [13] YOUNG L.C. (1969). Lectures on the calculus of variations and optimal control. Saunders.

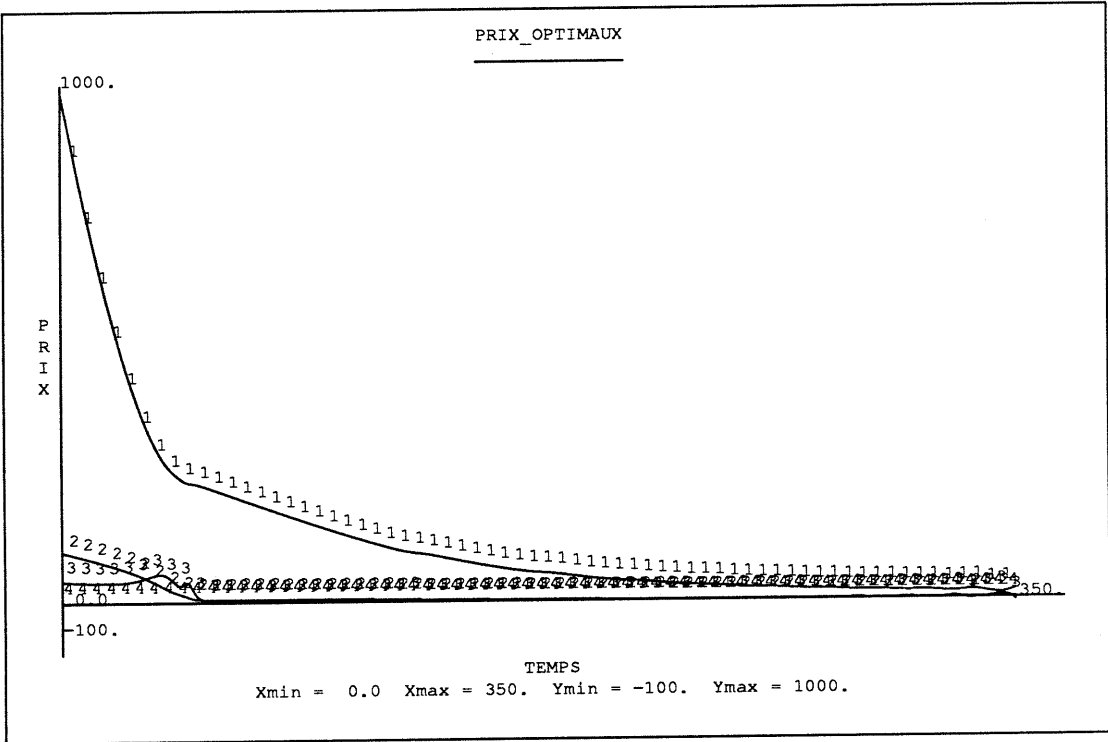


Figure 3: Variables duales optimales.

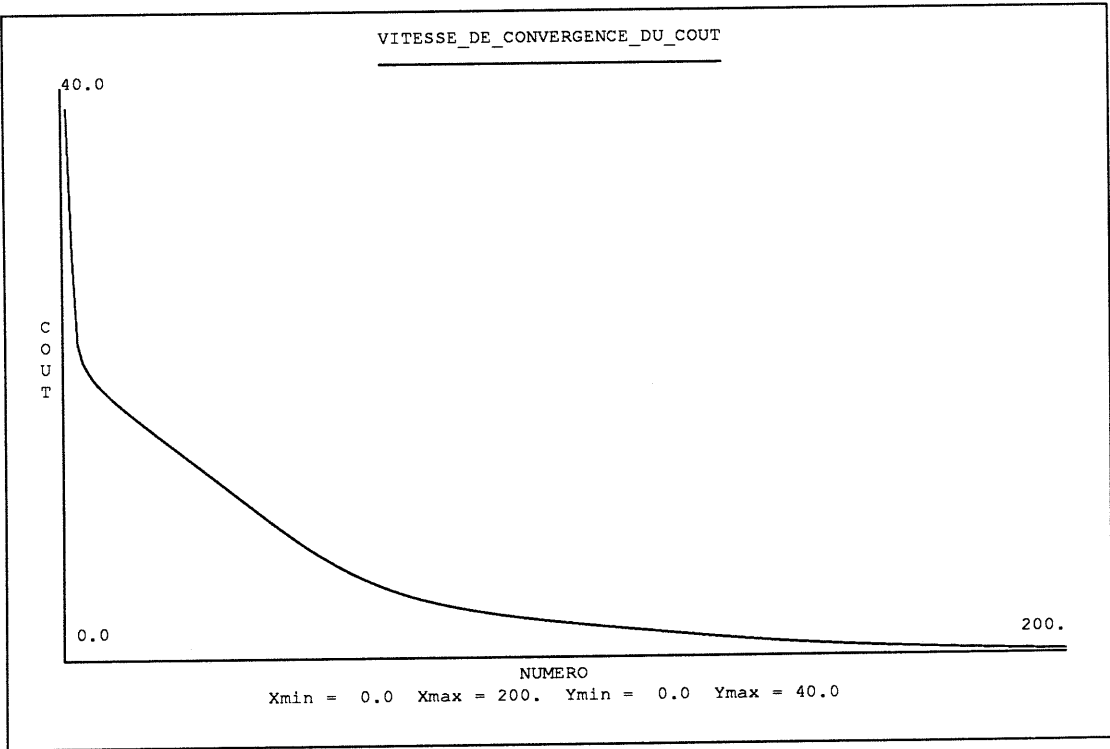


Figure 4: Convergence du coût en fonction du numéro d'itération.